

## COMPTE RENDU DE RECHERCHE

### JOUER LES ARCHIVES

**Auteurs: Rémy Campos et Jean-Daniel Piguet**

Le projet ARCHIVES s'était donné pour objectif de travailler au point de rencontre entre *reenactment* historique et théâtre documentaire. Le corpus initialement prévu a été enrichi au cours du travail avec les comédiens par des photographies et des films réalisés au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, ainsi que par des manuels de conversation de la même époque.

Afin d'expérimenter les formes possibles d'un usage du matériel historique comme matière théâtrale, le projet a pris trois formes :

- un atelier avec trois comédiens recrutés pour le projet (Aurore Jecker, Diane Muller et David Salazar) qui a servi à consolider le dispositif de recherche et à compléter la documentation d'archives (mars 2018) ;
- un atelier à mi-parcours destiné aux étudiants en mise en scène de la Manufacture qui se sont appropriés les hypothèses et les premiers résultats (avril 2018) ;
- un nouvel atelier avec les trois comédiens débouchant sur une mise en forme spectaculaire qui alternait explications et démonstrations (mai 2018).

Le principe essentiel du projet était emprunté aux manuels eux-mêmes qui répètent à l'envie que le corps, la tenue, les gestes, les paroles, bref le comportement d'un individu disent ce qu'il est, que les actions n'existent que sous le regard d'autrui, que les gestes de la vie quotidienne n'opèrent pas seulement à la surface des corps mais constituent l'essence des êtres.

L'enjeu était dès lors de rendre visibles ces mouvements et leur importance alors même que leur répétition infinie à chaque heure d'une journée ordinaire rend difficile leur perception.

#### Méthode de travail

Le nombre et la complexité de situations sociales typiques envisagées dans les traités a poussé à constituer des outils mnémotechniques spécifiques :

SERRER LA MAIN		
ne pas...	ancienne méthode	nouvelle méthode [américaine]
1) toucher la main sans la presser	à la hauteur de l'œil	a) avancer la main, paume ouverte
2) effleurer la main	poignet tourné à angle droit	b) une secousse de haut en bas (franche et solide)
3) présenter un ou deux doigts		c) garder la main saluée deux à trois secondes
4) laisser les doigts allongés		d) laisser la main retomber d'un coup
5) saluer de la main gauche		

6) ne pas serrer trop fort la main		x) égal à égal
7) garder la main trop longuement		y) inférieur / supérieur ou femme
8) tendre la main à un supérieur ou à une dame (ne l'offrir qu'à ses amis)		z) vieux maîtres

Passé les lectures liminaires des documents par et avec les comédiens, il a fallu procéder à des ajustements de méthode ou à l'invention de techniques d'assimilation non prévues dans la rédaction initiale du projet.

Par exemple :

- emprunter des dialogues dans des manuels de conversation anciens et les dire à la table pour ajuster le rythme avant de réaliser des gestes ;
- fabriquer des situations fictives où aucun des comédiens ne sait à l'avance quelle réplique va être prononcée afin de trouver son geste dans le mouvement et l'improvisation ;
- introduire des intentions dont les manuels ne parlent pas ;
- pousser des règles jusqu'à leurs limites par leur répétition intensive ou leur ralentissement maximal (en particulier en utilisant un métronome) ;
- etc.

## Résultats

Le travail s'est focalisé sur une des situations les plus courantes de la vie quotidienne : la rencontre de deux, trois ou quatre personnes. Ce moment crucial de la sociabilité donne lieu dans les manuels à des ensembles de règles qui sont assimilables aux didascalies de scènes idéales (la rencontre telle qu'elle doit se passer entre gens bien élevés) impliquant de saluer à distance, d'utiliser son chapeau, de tendre la main, de présenter une personne à une autre, etc.

L'obligation de devoir refaire les actes décrits dans les manuels a fait surgir quantité d'impensés :

a) les manuels de civilité étant quasiment muets, au sens où les règles qu'ils contiennent décrivent essentiellement des comportements ou des gestes mais ne recourent que rarement à des paroles rapportés ou fictives, l'introduction de dialogues dans les scènes jouées s'est rapidement imposée car ils aidaient à rythmer l'échange et à déployer les gestes dans le temps.

b) le naturel des gestes est donné comme modèle mais n'est pas expliqué dans les manuels, la plupart des auteurs sous-entendant qu'il s'agit d'une qualité innée,

c) chez les auteurs de manuels, le découpage analytique est peu poussé. Pour refaire les gestes, il nous a souvent fallu changer d'échelle et travailler à un niveau plus détaillé qui n'est pas toujours évoqué dans les manuels.

d) les enjeux moraux des actes accomplis se sont avérés essentiels (ainsi, le maître-mot dans les guides était celui de prudence : pour ne pas engager mal une situation et pour se réserver la possibilité d'un retrait en cas de problème).

e) les manuels n'évoquent qu'indirectement la question de l'ajustement (en temps réel) des distances, rythmes, intensité de l'engagement dans une action, etc.

f) les regards ne sont guère dirigés dans les rubriques des manuels or leur orientation s'avère capitale dès qu'une scène est mise en œuvre.

g) la tentation quand on travaille à partir de traités est de mécaniser les gestes et de s'aligner sur la moyenne produite par la somme des descriptions didactiques. Or, il y a dix manières de réaliser correctement le même geste. L'analyse de films tournés avant 1914 montre même l'existence de véritables styles personnels de marche ou de salut avec le chapeau, pour prendre les deux exemples les plus frappants.

L'exploitation de ces observations à des fins théâtrales a été engagée avec en tête l'idée que la distorsion des pratiques codifiées anciennes (dont beaucoup conservent une certaine vivacité encore aujourd'hui) pouvait faire surgir leur inquiétante étrangeté.

L'objectif du double point de vue de l'écriture théâtrale et de la mise en scène était de donner à voir comment un corps peut communiquer malgré lui dès les premières secondes de la rencontre ou encore quel pouvait être l'impact sur un spectateur de gestes minuscules lorsqu'on les déplaçait (un coup d'œil déplacé, une main se retirant trop vite ou au contraire s'attardant).

Une des solutions adoptées a consisté à (dire) ce que le comédien dise ce qu'il faisait au moment de l'accomplissement de l'acte lui-même et donc à transformer la prescription du manuel en un monologue de la conscience pratique.

Une autre piste fructueuse a consisté à tenter de vider les gestes de leur dimension psychologique en s'interdisant de leur prêter un sens particulier ou de les associer à un sentiment précis, quitte à retrouver plus tard des personnages, personnages fragmentés apparaissant au gré des scènes miniatures que décrivent les rubriques de manuels mises en œuvre.

Les propositions improvisées des comédiens ont permis de générer un réservoir de gestes, d'actions, de répliques, etc. aux marges des traités et de retrouver une part d'incertitude dans un matériel que la forme écrite avait eu tendance à figer.

## **Perspectives de travail**

La richesse du matériel réuni pour le projet et des résultats des expériences n'a pas permis de mener à leur terme certains aspects qui pourraient être abordés dans un travail ultérieur. Nous n'en évoquerons ici que trois :

- exploitation des séquences filmées pendant les ateliers ;
- reconstitution des morceaux de descriptions manquants à partir de séquences rejouées par les comédiens ;
- fabrication d'un chapitre consacré à la rencontre dans un manuel de synthèse qui compilerait les manuels existants et utiliserait le *reenactment* ;
- pousser le parallèle entre le cérémonial de la rencontre dans des lieux théâtraux contemporains et ces manuels de civilité.

## **Publications**

- présentation publique des résultats par Rémy Campos et Jean-Daniel Piguet – comédiens : Aurore Jecker, Diane Muller, David Salazar (La Manufacture, 22 mai 2018)
- communication par Rémy Campos et Jean-Daniel Piguet à la journée d'étude « Recherches en sciences sociales au sein des Hautes écoles spécialisées : quelles spécificités ? » (Lausanne, HES-SO, 12 octobre 2018)
- Rémy Campos, « Le cérémonial de la rencontre. Actes ordinaires et manuels de civilité (1874-1914), à soumettre en 2019 à la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* ou à *Société & Représentation*.

## Bibliographie et références

### sources

Paul BURANI, *Guide-manuel de la civilité française ou Nouveau code de la politesse et du savoir-vivre indiquant 1° la manière de se conduire comme il faut chez soi, dans le monde et dans toutes les circonstances de la vie ; 2° le cérémonial à suivre pour toutes les réceptions, visites, bals, soirées, spectacles, repas, mariages, baptêmes et enterrements ; 3° la politesse épistolaire et du langage ; types à redouter et ridicules à éviter. Ouvrage contenant de nombreuses anecdotes par Paul Burani Et illustré de dix dessins originaux*, Paris, Le Bailly, 1876.

Jules CLEMENT, *Traité de la politesse et du savoir-vivre. Nouveau guide pour apprendre à connaître et à pratiquer tous les usages du monde, à s'y conduire suivant les règles de*

la bienséance ainsi que dans les principales circonstances de la vie telles que : naissance, mariage, enterrement Augmenté des Devoirs des parrains et des marraines, de ceux des demoiselles et des garçons d'honneur par Jules Clément, Paris, Bernardin-Béchet, 1878.

Clarisse JURANVILLE, *Le Savoir-faire et le savoir-vivre. Guide pratique de la vie usuelle à l'usage des jeunes filles* Par Clarisse Juranville. Éducation. – Convenances sociales, Usage, Politesse. Instruction. – Économie domestique : Ménage, Cuisine, Recettes utiles, Conseils pratiques. Hygiène : L'Habitation, les Vêtements, Soins des malades, Remèdes usuels. Récréation. – Poésie, Historiettes, Chants, Anecdotes. 21<sup>e</sup> édition, augmentée de 10 nouveaux chapitres et illustrée de 200 gravures, Paris, Librairie Larousse, 1879.

Blanche de STAFFE, *Usages du monde. Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne* par la Baronne Staffe. 122<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, G. Havard fils, 1889.

Baronne d'ORVAL [comtesse de TRAMAR], *Usages mondains. Guide du savoir-vivre moderne dans toutes les circonstances de la vie. Illustrations de M. Chatelaine.* Sixième édition, Paris, Victor-Havard et C<sup>ie</sup>, 1901.

*Manuel de politesse à l'usage de la jeunesse. Savoir-vivre – Savoir-parler – Savoir-écrire – Savoir-travailler* Par F. G.-M., Tours, Maison A. Mame & fils / Paris, V<sup>e</sup> Ch. Poussielgue, 1905.

## études

Jean-Philippe ANTOINE, « Un art exemplaire : la conférence-performance », *Catalogue du Nouveau Festival*, Centre Pompidou, 2009, p. 28-33.

Laurence BOURGUIGNON, Illuminada ORTEGA et Marie-Chantal FRERE-SAUTOT, dir., *Préhistoire et approche expérimentale*, Montagnac, Monique Mergoïl, 2001.

Rémy CAMPOS et Aurélien POIDEVIN, *La Scène lyrique autour de 1900*, Paris, L'Œil d'or, 2012, (chapitre 3 – « L'éloquence de la ville à la scène », p. 153-192).

Rémy CAMPOS et Nicolas DONIN, « Réactiver des situations passées ? Du re-enactment à l'histoire pragmatique », *Raisons pratiques*, n° 25, 2016, p. 247-288.

Rémy CAMPOS, « La coordination de l'action sur scène et à l'autel au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », Julie SERMON et Yvane CHAPUIS, dir., *Partition(s). Objet et concept des pratiques scéniques (20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Les Presses du réel, 2016, p. 371-384.

Rémy CAMPOS, « The impossible unity of musical practice ? », *Orpheus Institute 20 Years. Rethinking the Practice of Music*, Ghent, Orpheus Institute, 2017, p. 245-248.

Rémy CAMPOS, « Quand le passé est devant nous. Actualité de la réduction en art », *Culture & Recherche*, n° 135, printemps-été 2017, p. 40-41.

Rémy CAMPOS, « La connaissance de l'activité musicale par ses archives : le cas des pianistes au XIX<sup>e</sup> siècle », Jean-Marie BARBIER et Marc DURAND, éd., *Encyclopédie de l'analyse des activités*, Paris, Presses universitaires de France, 2017.

Roger CHARTIER, « Comment penser l'autocontrainte ? Entretien avec Roger Chartier sur l'œuvre de Norbert Elias », *Communications*, vol. 56, n° 1, 1993, p. 41-49.

Nicholas COOK, *Beyond the Score. Music as Performance*, New York, Oxford University Press, 2013.

Rémi CLOT-GOUDARD, *L'Explication ordinaire des actions humaines*, Montreuil-sous-Bois, Ithaque, 2015.

Anne CREISSELS, « Performances oraculaires : la délivrance du savoir entre rite et jeu », *déméter*, numéro « Du rite au jeu », juillet 2015, <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=514>

Éric DUJCKAERTS, « Les "conférences-performances". Entretien », *Communications*, vol. 92, n° 1, 2013, p. 231-237.

- Yveline FUMAT, « La civilité peut-elle s'enseigner ? », *Revue française de pédagogie*, vol. 132, n° 1, 2000, p. 101-113.
- Erving GOFFMAN, *La Mise en scène de la vie quotidienne. 1. La présentation de soi*, Paris, Éditions de Minuit, 1973. [*The Presentation of self in everyday life*, 1969]
- Erving GOFFMAN, *La Mise en scène de la vie quotidienne. 2. Les relations en public*, Paris, Éditions de Minuit, 1973. [*Relations in public*, 1971]
- Sandra LAUGIER, « Le commun comme ordinaire et comme conversation », *Multitudes*, n° 45, 2011/2, p. 104-112.
- David LESCOT, « Un théâtre presque documentaire », *théâtre/public*, n° 188 (« Le théâtre aujourd'hui : histoire, sujets, fables »), 2008.
- Tania MOGUILJEVSKAIA et Lucie KEMPF, *Le Théâtre néo-documentaire : résurgence ou réinvention ?*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2014.
- Alain MONTANDON, dir., *Bibliographie des traités de savoir-vivre en Europe. Volume 1. France – Angleterre – Allemagne*, Clermont-Ferrand, Association des Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand, 1995.
- Alain MONTANDON, dir., *Dictionnaire raisonné de la politesse et du savoir-vivre du Moyen âge à nos jours*, Paris, Éditions du Seuil, 1995.
- Alain MONTANDON, *Politesse et savoir-vivre*, Paris, Anthropos, 1997.
- Robert MUCHEMBLED, *La Société policée. Politique et politesse en France du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Le Seuil, 1998, p. 196-216.
- Emmanuel PEDLER et Jacques CHEYRONNAUD, dir., « Théories ordinaires », *Enquête*, n° 10, 2013.
- Jean-Marie PIEMME et Véronique LEMAIRE, dir., « Usages du "document". Les écritures théâtrales entre réel et fiction », *Études théâtrales*, n° 50, 2011.
- Philippe RAYNAUD, *La Politesse des Lumières. Les lois, les mœurs, les manières*, Paris, Gallimard, 2013.
- Frédéric ROUVILLOIS, *Histoire de la politesse de la Révolution à nos jours*, Paris, Flammarion, 2006.
- Jean-Pierre SARRAZAC, Catherine NAUGRETTE et Georges BANU, dir., « Le geste de témoigner. Un dispositif pour le théâtre », *Études théâtrales*, n° 51-52, 2011.
- H. Otto SIBUM, « Les gestes de la mesure. Joule, les pratiques de la brasserie et la science », *Annales. Histoire, sciences sociales*, juillet-octobre 1998, p. 745-774.
- H. Otto SIBUM, « Experimental history of science », Svante LINDQVIST, dir., *Museums of Modern Science*, Canton [Mass.], Science History Publications, 2000, p. 77-86.
- Bernard TROUDE et Frédéric LEBAS, dir., « Re-penser l'ordinaire », *Sociétés. Revue des sciences humaines et sociales*, n° 126, 2014.
- Georges VIGARELLO, *Le Corps redressé. Histoire d'un pouvoir pédagogique*, Paris, J.-P. Delarge, 1978.
- Georges VIGARELLO, *Le Sentiment de soi. Histoire de la perception du corps, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.
- Jeff WALL, « Le presque documentaire », [entretien avec Jean-François Chevrier, *Communications*, vol. 79, n° 1, 2006, p. 187-204.